

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 9 (1959)

Heft: 4

Buchbesprechung: La métairie et l'évolution agraire de la Gâtine poitevine de la fin du moyen âge à la Révolution [Louis Merle]

Autor: Bossard, Maurice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LOUIS MERLE, *La métairie et l'évolution agraire de la Gâtine poitevine de la fin du moyen âge à la Révolution*. Paris, S. E. V. P. E. N., 1958. 252 p. (Les hommes et la terre, t. II.)

Ayant longuement et patiemment fouillé les documents officiels, les chartriers, les procédures, les minutes notariales, les livres de compte et les traités d'agronomie, le D^r Louis Merle peut aujourd'hui offrir aux historiens un livre tout à la fois riche, précis et plein d'intérêt sur l'évolution agraire de la Gâtine poitevine, son pays d'origine.

Après avoir soigneusement délimité la Gâtine et en avoir montré les principaux caractères géologiques et géographiques, l'auteur dresse un tableau exact de la situation sociale et économique de ces campagnes à la veille de la Révolution. La terre est alors au 75% propriété des nobles et de quelques bourgeois fortunés, et est cultivée par des métayers qui, ne possédant rien en propre, constituent un véritable prolétariat agricole.

Cette situation est l'aboutissement d'une longue évolution dont l'origine remonte à la fin du moyen âge. Alors, le pays était divisé en un grand nombre de petites tenures cultivées en général à la main par des tenanciers travaillant pour leur propre compte. C'est à cette époque, coïncidant avec la fin de la guerre de Cent Ans, qu'un vaste effort de rassemblement des terres commença. Les nobles, imités à plus ou moins brève échéance par quelques rares bourgeois, se mirent à acheter aux paysans leurs petits domaines. Ceux-ci finirent par constituer, après des dizaines d'années d'efforts et de luttes, de vastes ensembles d'un seul tenant, dotés de prés et groupés autour d'une métairie utilisant souvent les bâtiments d'un ancien village dépeuplé.

Si le métayer peut cultiver plus facilement et avec plus de profit qu'autrefois des champs plus vastes grâce à un puissant train de labourage, il doit, en revanche, remettre à son propriétaire de grandes quantités de grains et accepter de celui-ci des conditions de location vraiment draconiennes. Celles-ci s'assoupliront, certes, au cours des XVII^e et XVIII^e siècles et l'on en arrivera alors à conclure des baux à moitié fruits ou à fermage à prix certain, mais alors déjà le métayer est ruiné et le gros et le petit bétail lui sont concédés sous certaines conditions par son propriétaire, ce qui n'était en général pas le cas au XVI^e siècle. C'est là une nouvelle source de profit pour le noble ou le riche marchand de bétail alors que le laboureur est décidément devenu un véritable prolétaire.

Tout en nous faisant assister à l'appauvrissement progressif du paysan gâtineau, M. Merle décrit minutieusement le cycle des travaux agricoles dans la métairie, explique l'origine du bocage dans la région et montre le rôle joué par les fermiers généraux et le peu de connaissances agronomiques qu'avaient les nobles propriétaires.

Une excellente bibliographie, des graphiques, un index des noms de lieux et un autre des noms de personnes, une série de documents servant

de pièces justificatives viennent compléter ce livre intelligemment conçu et qui pourra servir de modèle à d'autres travaux de ce genre.

Lausanne

Maurice Bossard

GERHARD ZSCHÄBITZ, *Zur mitteldeutschen Wiedertäuferbewegung nach dem großen Bauernkrieg*. (Leipziger Übersetzungen und Abhandlungen zum Mittelalter, hg. von E. Engelberg und H. Kusch, Reihe B, Bd. 1.) Verlag Rütten & Loening, Berlin 1958. 180 S.

Vorliegende Studie bekennt sich nach dem Vorwort des Herausgebers und der Durchführung des Verfassers ganz zur Methode des historischen Materialismus und beabsichtigt eine Fortführung der einschlägigen Arbeit von Karl Kautsky. Die Täuferbewegung wird verstanden als Reflex des Bauernkrieges. Die chiliastische Geisteswelt des thüringischen und fränkischen Täuferturns muß demnach als — zeitgebunden religiöser — Ausdruck eines objektiven Unterdrückungsbewußtseins durch die herrschenden Klassen, denen sich seit 1525 auch die reformatorischen Theologen als ideologische Helfershelfer zugesellen, verstanden werden. Eben dies gilt im objektiven Sinne auch für den — nur in der Ausdrucksform andersartigen — Typ des pazifistischen Täuferturns Schweizer Provenienz. Diese Hauptthese wird in den einzelnen Kapiteln illustriert. Erst nach der Münsterer Katastrophe beschreitet das Täuferturn resignierend den Weg der Akkomodation an die reaktionäre Klassengesellschaft.

Diese Hauptthese steht in diametralem Gegensatz zu den gesicherten Ergebnissen der neueren Forschung. Diese hat erwiesen, daß das Täuferturn in Zürich allein entstanden ist; es ist die kirchenpolitische Verwirklichung eines ziemlich genau datierbaren Frühzwinglianismus in radikalierter Form. Die Praxis der Wiedertaufe wurde mit sachlicher Notwendigkeit sein eigentliches Kriterium. Die Verbindungen zur Bauernbewegung sind äußerst spärlich, das kirchliche Ideal hingegen ist älter als die Revolution, die zudem im Zürichbiet auch gar nicht aufflammte. Damit ist die religiös-kirchliche Intention als seine wichtigste Eigenart sichergestellt. Dort wo das Täuferturn revolutionäre Formen aufweist, ist es durch ganz bestimmte chiliastische Lehrer geprägt. Der Primat dieser religiösen Ideen vor den historischen Umweltsbedingungen ist exakt aufweisbar. Die Gestalt Melchior Hofmanns und die Eigenart des südwestdeutschen Täuferturns, das auf einem durch den Bauernkrieg präformierten Boden doch keinerlei revolutionäre Züge zeigt, sind geeignet, die These des Buchs zu widerlegen. Auch hinsichtlich des pazifistischen Täuferturns begegnen untragbare Vergrößerungen. Was hier typisch täuferisch genannt wird, ist den Täufern gerade nicht eigenümlich. Und die prinzipielle — nur theologisch erklärbare — Konfliktsituation des Täuferturns in Absonderung, Eides- und Schwertverweigerung mit der staatlichen Ordnung der Zeit ist wohl nicht zufällig unberücksichtigt